# L' bonite des fous - Vol. I



# L'Abonite des Fous



## Acte premier

par Frincheps

Dramatis Personae

Le Prologue

L'Aventurier, un vaurien d'Elfe noir

Komon, un pr tre d'Akatosh

Lheban, un autre pr tre d'Akatosh

L' pilogue

Stete, un pr tre de Julianos

Ra c, un autre pr tre de Julianos

Shub, un mage

Shub, un autre mage du m me nom

N phron, un marchand quelque peu sordide

5 armuriers

Ortho

Crunn, poux de Millie

Une licencieuse comtesse

Millie, aubergiste et philosophe

Gurnsey, jeune dame bovine

Diverses jeunes femmes et goujats des tavernes

Des soldats

Des Nains

Des g ants

 cte premier

Concernant les pr tres et Nackl s ; tel que relat par deux pr tres d'Akatosh l'Aventurier, qui ce moment n' tait pas parti l'aventure, et n'avait rien de mieux faire. O quelque claircissement (probablement ind sir ) est apport sur la pr trise et ses membres, et sur un vieux mythe paysan de quelque signification, particuli rement commun en Haute-Roche. Et o la myst rieuse bonite des fous appara t, cet trange mat riau qui pourrait apporter ou bien un changement culturel drastique pour beaucoup, ou simplement un grand profit pour quelques-uns, ou la mort pour un certain nombre, ou m me n'avoir pas la moindre cons quence.

Daguefilante et ses environs, dans les marasmes de l' re Troisi me.

[T t dans le mois de soufflegivre. L'auberge du Daedra mort.]
[Le Prologue entre.]

PROLOGUE : Nos pauvres acteurs tenteront de se rappeler de leurs lignes et de ne pas tr bucher sur notre pi tre d cor. Aussi, je vous implore, ch re audience, de ne pas les interrompre, les harceler ou jeter de nourriture pourrie. Vous ne feriez que prolonger cette br ve pi ce. La guilde des Dramaturges, des Acteurs et des Auteurs souhaite chacun d'entre vous qui tes sensibles ou allergiques aux dialogues divagants, au jeu d'acteur artificiel, aux incompr hensibles pr sentations ou aux fins insatisfaisantes qui nous laissent confus et malheureux, de quitter le th tre imm diatement. Votre or ne vous sera pas, h las, rembours . En contrepartie, cette s rie de vignettes contient des r f rences gratuites tous les plaisirs de la chair. Vous pourriez l'appr cier. Ah, voici venir notre h ros, le roublard d'Elfe noir appel l'Aventurier. Il est temps pour le Prologue de joyeusement s'en aller.

[Le Prologue sort.]

[L'AVENTURIER entre.]

AVENTURIER : Quelle trange conversation je viens d'entendre venant de ces deux mages. Il vaut mieux ne pas parler de telles choses pr s de haies qui seraient au courant.

[2 pr tres d'Akatosh entrent (LHEBAN, KOMON).]

LHEBAN : Cela vous d rangerait-il que nous nous joignions vous, mon cher ? ... Bien, nous avions nous-m mes besoin d'un peu de compagnie. Je me nomme Lheban, et mon pr tre coll gue que voici est Komon. Nous servons tous deux Akatosh, tous de nos propres fa ons, bien s r...

AVENTURIER : Faites comme chez vous, ce n'est point mon banc. Mais je pensais que les pr tres... n'allaient pas en... euh... de tels lieux, des auberges. Je veux dire... moins d' tre de service ?

LHEBAN : Oh, nous ne sommes pas de service. Nous devons r g n rer nos nergies vitales internes, afin de pouvoir aller b nir et soigner...

KOMON : Nous venons souvent ici, retroussons nos robes et nous d foulons, en effet. Nous nous remplissons d' nergie en bouteille...

[Komon ricane.]

LHEBAN : Nous cherchons ceux ayant besoin de r confort et de b n diction, bien s r...

KOMON : Oh oui, oh oui... comme cette jeune fille l'ext rieur l'autre soir...

[Lheban frappe Komon du pied.]

KOMON : ... et de toute fa on, notre Haut Pr tre nous a dit d'aller nous faire voir...

LHEBAN : Il voulait nous dire d'aller prendre un peu l'air. Nous avons eu des visions, voyez-vous...

KOMON : Oui, plut t curieux, vraiment... et nous n'avions m me pas consomm de ce...

[Lheban frappe Komon du pied.]

LHEBAN : Nous avons tous deux eu les m mes visions, c'est vraiment trange.

AVENTURIER : Parlez-m'en, je n'ai pas me presser o que ce soit.

LHEBAN : Eh bien, nous avons tous deux entendu des sortes de... mots... pour commencer. Comme 'Sire Nich' ou 'Saint Nack'...

AVENTURIER : Vous avez dit 'Nick' ou 'Nack' ? Un instant... laissez-moi donc prendre une gorg e dans votre bouteille, fr re... Ah ! C'est mieux ; vous buvez comme les classes ais es ! Oui, je m'en souviens : une histoire ou vieille l gende sur un elfe, nomm Nuckle, je pense, venue de Morrowind ?

LHEBAN : Vous savez, vous tenez l peut- tre quelque chose ; il y a une vieille l gende dans la r gion, qui vient du fin fond d'Haute-Roche, je pense... hmmmm... Nackl s, c'est a !

AVENTURIER : Nackl s, ah ! Il semblerait que plusieurs Elfes noirs emploient ce nom...

particuli rement les... plus singuliers...

KOMON : Oui, je suppose que les mauvais elfes s'int ressent toutes ces histoires d'armes et de magie... des individus fort dangereux...

LHEBAN [ Komon] : Komon ! Ce gaillard a les oreilles pointues et les yeux rouges...

KOMON : Pardonnez-moi, cher ami... il fait plut t sombre, et je n'avais pas... euh...

AVENTURIER : Oh, pas de souci. Nous vivons en une poque trange. Vous savez, vivre et laisser vivre - ou mourir - comme cela peut tre le cas. Maintenant... supposons que vous me parliez de ce mythe sur Nackl s ? Tenez, laissez-moi vous aider avec cette bouteille... Ah ! Merci.

LHEBAN : Erm... bien s r, si vous voulez le voir comme a... Tenez, une autre gorg e ! Bien s r, on a le temps, et je m'en rappelle clairement maintenant.

KOMON : Oui, nous avons quelques heures avant que cette petite blonde atteigne sa lampe...

[Lheban donne un coup de pied Komon.]

LHEBAN [ Komon] : Silence ! Rappelle-toi, on a d donner son adresse au Haut Pr tre, alors elle ne sera pas l avant un moment !

[ tous] Tr s bien, voil l'histoire, aussi bien que je m'en souvienne. C'est un conte que les paysans Haute-Roche racontent leurs enfants pour les convaincre par la peur de bien se comporter, je suppose. Ils le racontent, laissez-moi voir... lors des L gendes et Chandelles, ou bien lors du Festival des Sorci res ? Juste avant que les enfants ne soit envoy s la grange ou la porcherie pour dormir.

KOMON : Terribles et cruels paysans ! Si a ne tenait qu' moi, je les enverrais tous aux ordures...

LHEBAN : Vraiment, Komon ! Rappelle-toi, ces pauvres mes ont besoin de notre compassion et de nos b n dictions, nous sommes leur salut !

KOMON : Alors qui est dans le bureau de ce vieux Haut Porc Crasseux ?

LHEBAN : Euh... bref. a se passe un peu comme a. Si les enfants se sont tr s bien comport s pendant l'ann e - s'ils ont assez chip au march , r cur les curies chaque jour, ne sont pas all s jouer avec les gobelins, ont laiss les moutons tranquilles, et tout a. S'ils se sont tr s bien comport s, ils n'ont s'inqui ter de rien. Mais s'ils ne se sont pas tr s bien comport s, alors il y a cet horrible et terrifiant esprit elfe noir nomm Nackl s. Il ne ressemble pas un typique

Elfe noir : plus maigre, plus grand. Le visage blanc et blafard, long comme votre bras. Marche comme si ses genoux et ses coudes se plient dans le mauvais sens. Ricane comme quand on griffe une ardoise. Porte une tenue noire moulante (pas une tenue khajiite, mais plut t une tenue de c r monie avec des boutons), trop moulante et petite. Il rend visite aux vilaines filles et -

KOMON : Pourquoi parles-tu nouveau du Vieux Haut Porc, Lheban ?

[Komon hoquette.] [Lheban frappe Komon du pied.]

LHEBAN : Vous devez vraiment pardonner Komon ; tout le stress du travail, vous savez. Trop de gu risons et conversions... Bon, ce Vieux et Vilain Nackl s est cens errer sous notre Tamriel, dans de profonds et sales sombres tunnels nains. Partout sous terre, si vous pouvez le croire ! Il chevauche un vieux chariot de mine grin ant et plein de rouille, sur de vieilles voies mini res...

AVENTURIER : J'en ai vu des comme a une fois dans l'Antre des Crocs, Lenclume, il y a fort, fort longtemps...

KOMON [ Lheban] : Par Sh ogorath, que faisait-il dans l'Antre des Crocs ?!

LHEBAN [ Komon] : Chut ! S'il est qui je pense qu'il est, tu ne veux pas savoir ! [ tous] Hum, oui. Eh bien, Nackl s est tir de tous c t s dans ces profonds tunnels par des gobelins ; pas les gobelins jaunes et sales habituels, mais de terribles choses noires. Bref, ils tirent Nackl s de tous c t s dans ces sombres tunnels, et puis, tard dans la nuit, il s'arr te sous chacune des masures, des maisons, des ch teaux - a ne fait pas diff rence - de chaque vilain enfant. Puis il grimpe le long des tuyaux d' vacuation...

KOMON : Rampe dans les fissures... Se glisse dans les trous...

LHEBAN : Suinte dans les oubliettes...

KOMON : Escalade en ricanant les garde-robes...

LHEBAN : Jusqu' la chambre de l'enfant ! Alors, si l'enfant a seulement t un peu m chant, Nackl s ne fera que mettre le bazar dans la maison, pour que l'enfant soit bl m . Il laisse de sales marques graisseuses partout (plus que d'habitude, en tout cas), casse quelques choses, en vole quelques autres, et tout a. Et prendra peut- tre les sucreries, laissera quelques morceaux d' bonite des fous la place...

AVENTURIER : L' bonite des fous, qu'est-ce que c'est ? J'en ai entendu parler, oh il y a quelques

heures... des mages qui discutaient...

LHEBAN : Vous connaissez ? Int ressant... Tr s... Eh bien, parlons-en donc sous peu... laissez-moi d'abord finir l'histoire de Nackl s. O en tais-je... Oh, oui ; maintenant, si la petite peste s'est vraiment mal comport e, alors ses jouets seront d rob s. La dague de cuivre, l' p e en bois, le petit fouet, et cetera. Tous les objets habituellement favoris des enfants.

KOMON : Des fouets ? J'aime ces objets.

[Komon hoquette.] [Lheban frappe Komon du pied.]

LHEBAN : Maintenant, si cette petite peste a t vraiment, vraiment vilaine, alors Nackl s s'en empare. Il la fourre, gar on comme fille, dans son immonde grand sac. Puis tra ne le sac avec lui le long des trous et fissures, jusqu' atteindre son vieux chariot de mine tout vieux et rouill ! Et ainsi ils disparaissent !

KOMON : J'esp re qu'il laisse quelques vilaines filles derri re lui.

[Lheban donne un coup de pied Komon.]

LHEBAN : Euh... pour que nous puissions les sauver, bien entendu, cher ami... Bref. Quelques fois, ce que j'ai entendu, la petite peste ne revient jamais. Ce n'est pas une grande perte, je suppose, car les paysans n'ont qu' en faire un autre.

KOMON : Je le sais bien, ah a oui...

[Lheban pince le nez de Komon.]

LHEBAN : Mais, comme se raconte l'histoire par ici en tous cas, souvent, la petite peste est simplement mise au travail, creusant des morceaux d' bonite des fous, pelletant de la terre et la mettant en sac. tendant les tunnels du Nackl s. Apr s un temps, la petite peste est renvoy e l d'o elle venait. Elle pourrait penser avoir pass un an sous terre, mais au-dessus, seule une journ e s'est coul e... mais elle revient maigrichonne et pleine de salet s, couverte de crasses noires... Vous savez, maintenant que j'y pense, le jour apr s le Festival des Sorci res, j'ai souvent vu de ces petites pestes, malingres et couvertes de salet s noires, l'air terrifi aussi. Les parents les tra nent dans les temples pour les faire soigner et b nir, s'ils en ont l'argent. Par la barbe de Sh ogorath, les hurlements et les bruits ! Assez pour pousser un pr tre ... euh...

enfin, oubliez  a... c'est notre probl  me...

KOMON : Nan... c'est un probl  me avec nos fournisseurs, je vous dis...

[Lheban jette Komon  travers un paravent.]

LHEBAN : Bref, en voici le r  sum  , de cette l  gende de Nackl  s telle qu'elle existe par ici. Je m'en rappelle maintenant, elle se trouve partout en Tamriel... et connaissant l'endroit, il y a probablement plus qu'une poussi  re de v  rit  dans ce conte, tellement, tellement plus...

AVENTURIER : Alors, je suppose que certains des... euh, plus sombres Elfes noirs s'identifient quelque peu  ce Nackl  s. Imitent ce personnage, en quelque sorte...

LHEBAN : Ouais, je suppose qu'on peut dire que  a r  sume l'affaire grossi  rement... mais on ne voit pas ces genres de gens se trimballer des petites pestes dans des sacs, n'est-ce pas ?

KOMON : Non, c'est nous qui le faisons, au moins les fillettes qui sont des petites pestes, n'est-ce pas faux ?

[Komon hoquette.] [Lheban casse une bouteille sur la t  te de Komon.]

[Komon tombe, assomm  .]

AVENTURIER : Voil  un conte fort int  ressant, messieurs. Dites, laissez-moi vous rembourser avec une autre bouteille ; qu'  tait-ce que vous buviez ? Ah, je me disais bien ; aubergiste ! Plus de vin b  ni pour ces b  nis hommes !

LHEBAN : Soyez b  ni pour ce bon acte, cher ami.

AVENTURIER : Je vous remercie, je pourrais bien en vider un ou trois... Bref, cette  bonite des fous  , j'ai entendu des marmonnements et murmures  son sujet depuis peu, principalement en  coutant aux portes... pardonnez-moi... en  coutant les conversations de mages et assimil  s. Quelle est cette chose ? Tenez, prenez une autre gorg  e... bien !

LHEBAN : Eh bien, on n'est pas cens  s le dire aux  trangers... mais bon, vous semblez d  j savoir quelque chose. Et si vous avez entendu les comm  rages des mages... Eh bien, peut-  tre que nous pouvons faire affaire. Du profit pour tout le monde ! Enfin... pour la chapelle d'Akatosh, bien s r, et vos gains, bon messire.

AVENTURIER : De plus en plus int  ressant ; continuez donc, je vous en prie.

[Komon se rel ve en titubant.] [Komon hoquette.]

KOMON : Il est temps pour moi d'aller convertir cette jeune fille du r verb re... non, non, non ; pas celle de la nuit derni re, mais la blonde...

[Komon sort.] [Une fille crie de joie dans les coulisses.]

LHEBAN : Cher ami, vous devrez pardonner Komon. Il est un peu... vous savez, trange... Il a ces...

AVENTURIER : Oh, ce n'est pas un probl me, nous avons tous les n tres...

[Lheban et l'Aventurier sortent.] [L' pilogue entre.]

PILOGUE : Nos plus plates excuses pour la qualit du drame jusqu'ici. Si ceux d'entre vous encore pr sents daigneront attendre quelques minutes tandis que notre barde joue Le silence implique le consentement , nous allons changer le d cor pour notre prochain acte, l'acte deuxi me. N'oubliez pas de donner un pourboire votre serveuse. Pensez-vous qu'il existe une chose comme l' bonite des fous ? Peut- tre l'apprendrons-nous dans l'acte deuxi me. Ou peut-tre que non.

[R v rence.] [L' pilogue sort.]

Ainsi s'ach ve l'acte premier, se souciant principalement de la l gende de Nackl s.

# L'Ébonite des fous - Vol. I

| | |
|---|---|
| **FormId** | book covers skyrim - lost library.esp:00490F |
| **Owning plugin** | book covers skyrim - lost library.esp |
| **Local FormId** | 00490F |
| **Editor ID** | BCSLL_DA_Valuable_FoolsEbony01 |
| **Inventory image** | (none) |
| **Menu art** | BCSLL_Book_FoolsEbony01 |
| **Value (gold)** | 13 |
| **Type** | Book or tome |
| **Weight** | 1 |
| **Can be taken** | Yes |
| **Teaches** | (none) |
| **Inventory description** | (none) |
| **Keywords** | VendorItemBook |
| **Locations** | 213 |
| **Leveled lists** | 8 |
| **Scripts** | 0 |

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.